



LE GOÛT

MATISSE, EISENSTEIN, CHAPLIN... LES RELATIONS ENTRE CINÉMA ET BEAUX-ARTS SONT À L'HONNEUR CET AUTOMNE DANS QUATRE EXPOSITIONS. UN MÉLANGE À SUCCÈS, POURTANT DIFFICILE À IMPOSER IL Y A ENCORE QUELQUES ANNÉES.

## D'OÙ ÇA SORT ? Le 7<sup>e</sup> art au MUSÉE.

Texte Roxana AZIMI



(1) Vue de l'exposition « Cinématissime », à Nice. (2) Peinture de Mimmo Rotella au Musée des Beaux-Arts à Rouen. (3) Charlie Chaplin par Marc Chagall à Nantes. (4) Vue de l'exposition Eisenstein au Centre Pompidou-Metz.



« CINÉMATISSE » AU MUSÉE MATISSE de Nice, « L'œil extatique. Sergueï Eisenstein, cinéaste à la croisée des arts » au Centre Pompidou-Metz, « Art et cinéma : les liaisons heureuses » au Musée des beaux-arts de Rouen, « Charlie Chaplin dans l'œil des avant-gardes » au Musée d'arts de Nantes... Cet automne, les musées français se sont donné le mot pour célébrer les noces de la peinture et du cinéma. Un empressement d'autant plus inédit que le septième art n'a pas toujours eu droit de cité dans les institutions culturelles. Militant de la première heure du rapprochement des deux champs, le commissaire Dominique Païni se souvient encore de la frilosité des conservateurs, inquiets que l'image en mouvement ne souffle la vedette aux objets d'art inanimés. Les spécialistes du cinéma n'étaient guère plus chauds, arguant qu'on ne pouvait hacher en extraits des films destinés à être regardés en salle dans leur intégralité. Le succès populaire de l'exposition « Hitchcock et l'art : coïncidences fatales » au Centre Pompidou en 2001 a toutefois ouvert une brèche. Pour la première fois en France, un réalisateur partageait l'affiche avec les œuvres de Dali, Munch, Hopper ou Klee. Depuis, cinémathèques et musées ont joué cette carte pluridisciplinaire pour renouveler leur public vieillissant. Avec d'autant plus de facilité que les supports numériques permettent désormais de manipuler les films et de les comparer avec d'autres types d'œuvres. Sans oublier qu'il est souvent plus aisé et moins coûteux de négocier les droits d'un extrait de film que d'emprunter un tableau...

Pour Ada Ackerman, cocommissaire de l'exposition « Eisenstein », la mixtion du cinéma et des beaux-arts participe surtout « d'une révision de la hiérarchie des arts » et d'une volonté de « plonger dans le cerveau des artistes au plus près de ce qui les intéresse ». Et, comme le martèle Dominique

Païni, « presque tous les créateurs du x<sup>e</sup> siècle ont été obsédés par le cinéma ». Le prisme cinématographique offre d'ailleurs un regard neuf sur les artistes qu'on croit trop bien connaître. Prenez le cas d'Henri Matisse. Son œuvre a été explorée sous toutes ses coutures, face à Picasso, face à ses maîtres, notamment Gustave Moreau, face au jazz... On le sait moins, le peintre niçois fut un cinéphile assidu, qui consignait dans ses agendas les films qui l'avaient impressionné. Il a ainsi adoré *La Règle du jeu* de Renoir, fut conquis par l'apparente simplicité du *Cirque* de Chaplin, s'est passionné pour Murnau. « Lorsque je fais un tableau, je regarde la nature, dira-t-il en 1949. Elle est trop compliquée, alors je ferme les yeux et je vois mon tableau, comme sur un écran. » Inversement, les cinéastes aussi sont perméables à d'autres créations, à commencer par Eisenstein qui, en 1940, remarquait que « la méthode du cinéma est comme un verre grossissant rendant visible la méthode de chacun des arts ». Son travail fut longtemps jugé sous le seul angle idéologique. C'est oublier que le réalisateur de *La Grève* et du *Cuirassé Potemkine* n'était pas un apparatus. Pour créer un langage nouveau, il a tout digéré, les avant-gardes de son temps comme les gravures de Piranèse et de Jacques Callot ou les sculptures de Michel-Ange. Une érudition tous azimuts que seule une exposition – et non une simple rétrospective de films – pouvait pleinement éclairer. (M)

« L'ŒIL EXTATIQUE. SERGUEÏ EISENSTEIN, CINÉASTE À LA CROISÉE DES ARTS », JUSQU'AU 24 FÉVRIER AU CENTRE POMPIDOU-METZ. CENTREPOMPIDOU-METZ.FR  
« CINÉMATISSE », JUSQU'AU 5 JANVIER AU MUSÉE MATISSE. MUSEE-MATISSE-NICE.ORG  
« ARTS ET CINÉMA : LES LIAISONS HEUREUSES », JUSQU'AU 10 FÉVRIER AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN. MBROUEN.FR  
« CHARLIE CHAPLIN DANS L'ŒIL DES AVANT-GARDES », JUSQU'AU 3 FÉVRIER AU MUSÉE D'ARTS DE NANTES. MUSEEDARTSDENANTES.NANTESMETROPOLE.FR

Cinémathèque Française; Centre Pompidou-Metz/Jacqueline Trichard; Centre Pompidou/MNAM-CCI/Dist. RMN-Grand Palais/Philippe Migaut; Succession Henri Matisse